

40K      Comme il y a longtemps.

Elle vit l'image' des marguerites,  
Côté plastique', côté poussière.  
Les gens ,chez elle', qu'elle' invite,  
Ont tous l'odeur des villes' d'enfer.  
Elle vit nature, dans le critique,  
Pensées cachées, pitié austère.  
Ouvre ses ailes, prises au magique,  
S'en va planer sur d'autres terres.

Son centre ville manque de verdure,  
Le rire des gens manque de soleil.  
Tous ses printemps, nés de froidure,  
N'ont pas les fleurs qui l'émerveille.  
Ses matins n'ont pas les oiseaux,  
Ils sont ailleurs, à d'autres vers.  
Elle' aim' rait bien le renouveau,  
Un revéçu, tout à l'envers.

Ville en plein champs.  
Champs centre ville.  
Comme il y a longtemps.  
Comme il y a longtemps.

Elle a télé pour aventure,  
Le bruit des vagues, aux caniveaux.  
Son chant d'épis aux pains futurs,  
Se vit et meurt au jeté d'eau.  
Elle a des rêves qui vont là-bas,  
Vers les rires gras des gens qui vivent.  
A mourir là, elle pense parfois,  
Cette' idée folle' qui la chavire.

Ville en plein champs.  
Champs centre ville.  
Comme il y a longtemps.  
Comme il y a longtemps.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr